

## Sophielit

DES LIVRES, DES LIVRES, ET ENCORE DES LIVRES... [le blog de Sophie Adriansen]

« [Les Roses de Somerset, Leila Meacham](#)  
[Pourquoi écrivez-vous, Jennifer Murzeau ?](#) »

**février 11th, 2013**

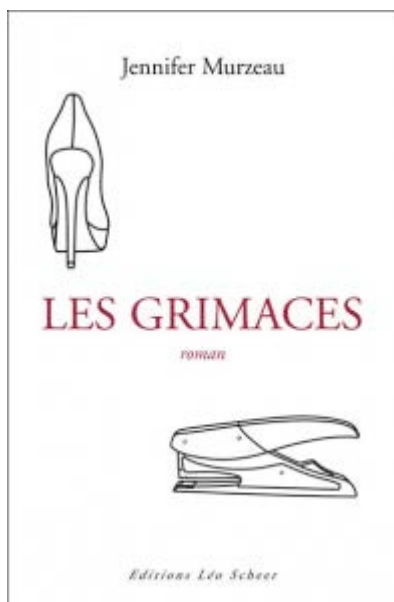
### Les grimaces, Jennifer Murzeau

Like 18

0

Tweet 3

Share



Présentation de l'éditeur :

Angelina est chargée de production pour une chaîne de télé du câble. Depuis plus de trois ans, elle subit la perfidie de sa collègue, assiste aux batailles d'égo qui l'excluent, observe toutes ces grimaces qu'elle ne sait pas faire. Éternelle anonyme, elle souffre en silence de son intégration ratée dans le monde du travail jusqu'au jour où elle décide de se venger. Il lui faut une victime qui paye pour ce trop-plein d'humiliations. Elle choisit Marie. Puis elle laisse vaciller sa raison et grandir son obsession pour cette jeune et belle présentatrice qui semble avoir le monde à ses pieds.

À travers les yeux de ses personnages, Jennifer Murzeau détaille un quotidien fait de petites violences et de grands ridicules. Elle dépeint avec un humour caustique un univers où finalement chacun se débat pour exister dans une compétition sans pitié.

Jennifer Murzeau pose un regard amusé autant qu'intransigeant sur l'entreprise, ce monde où les

rapports sont biaisés par l'apparence, le pouvoir et la hiérarchie.

Un premier roman drôle et grinçant, mais surtout plein de lucidité, qui donne à voir un univers où, loin des paillettes, tous les coups – et surtout les plus bas – sont permis...

Jennifer Murzeau sera au rendez-vous de la rubrique [« Pourquoi écrivez-vous ? »](#) ce mercredi.

*Editions Léo Scheer, juin 2012, 168 pages, 17 euros*

Citations choisies :

« Angelina était le genre de personnes, fort rares au demeurant, capable d'endurer une douche pestilentielle afin d'être agréable à un interlocuteur dont elle n'avait strictement rien à faire. Voilà quel était le drame de cette jeune fille petite, grassouillette et sans éclat : elle était gentille.

Et le monde pas. » (page 11)

« Ce qu'elle regrettait comprit-elle, c'était ce moment auquel on n'accorde jamais assez d'importance, où tout est encore possible, où, même si l'on souffre, tous les espoirs sont permis puisque la vie n'a pas vraiment commencé, et qu'on a le droit de se tromper. A vingt-neuf ans révolus, il devenait cependant risqué de se tromper. Et Angelina savait qu'elle se trompait et que ce qu'elle regrettait, c'était de ne plus grandir, mais de vieillir. » (pages 24-25)

« C'est très chic d'être charrette. Alice était donc très chic en permanence. » (page 37)

« Etre folle, c'était mieux, plus noble que d'être gentille. » (page 39)

« Les patrons de la chaîne n'étaient jamais loin, et sirotaient nonchalamment leur champagne en dodelinent vaguement du chef pour encourager les danseurs, signifier que quelque part ils kiffaient eux aussi la *vibe*. Mais pas trop, parce que leur fonction ne le permettait pas » (page 44)

3

Tweeter  3

In: [Premier roman](#), [Roman français](#) | tags: [compétition](#), [Editions Léo Scheer](#), [entreprise](#), [Jennifer Murzeau](#), [Les grimaces](#), [télévision](#). | #

## Sophielit

DES LIVRES, DES LIVRES, ET ENCORE DES LIVRES... [le blog de Sophie Adriansen]

« [Les grimaces, Jennifer Murzeau](#)  
[Il était une fois une princesse, Luluinthesky](#) »

**février 13th, 2013**

### Pourquoi écrivez-vous, Jennifer Murzeau ?

Like  35

0

Tweet  9

Share



Jennifer Murzeau, née en 1984, est journaliste.

Elle a travaillé pour France 2, Direct 8, et France Culture.

Elle collabore aujourd'hui au magazine Glamour.

Son premier roman, [Les Grimaces](#), est paru en 2012 aux éditions Léo Scheer.

- 
-

## **Pourquoi écrivez-vous ?**

J'écris par goût de la littérature. Parce que les livres m'accompagnent quotidiennement depuis de nombreuses années, qu'ils m'inspirent, parce qu'ils sont pour moi un exutoire essentiel. Ce sont les livres que j'aime qui me donnent envie d'écrire à mon tour.

L'écriture est elle aussi une forme d'exutoire, c'est très libérateur de s'exprimer sans contrainte sur les sujets qui me touchent, sur des réalités qui m'indignent, de faire vivre des personnages, de les agiter, les révolter, de leur faire affronter l'existence.

Je me suis autorisée assez tard à écrire pour de bon, à y croire. Mais aujourd'hui je n'envisage pas de m'arrêter d'écrire des romans, j'en ai fait un projet existentiel, à vrai dire, je l'avais formulé (discrètement) avant même de m'y mettre.

Et puis j'écris dans le but de questionner notre époque, ses dérives, les relations humaines. J'espère faire émerger chez mon lecteur quelques réflexions, mais je n'y pe

*J'écris dans le but de  
questionner notre  
époque, ses dérives, les  
relations humaines.*

*Jennifer Murzeau*

nse pas trop quand j'écris, car c'est très intimidant, ça pose tout de suite la question de la légitimité. Est-ce que ce que je dis mérite vraiment d'être écrit, d'être lu ? Qui suis-je pour me prononcer là-dessus ? Ce sont des questions qui ont pu être bloquantes quand j'ai commencé mon premier roman, c'est inhibant et contre-productif, ça pouvait me faire temporairement abandonner le manuscrit. J'ai pris le parti de ne plus me les poser pour celui que je suis en train d'écrire, et ça libère considérablement le fond comme la forme.

## **Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un aspirant écrivain ?**

De s'accrocher et d'y croire. Je pense que le plus important lorsqu'on écrit un roman c'est d'avoir la foi, de se dire que c'est possible et d'avancer comme ça, le désir d'écrire au creux de la tête. C'est un désir qui est soumis à rude épreuve parce que ça demande beaucoup de travail. C'est long, parfois frustrant, il arrive qu'on se déçoive soi-même, d'où l'importance d'y croire, mordicus, malgré tout.

Et puis aussi, je sais que c'est un conseil répandu, mais j'ai eu beau l'entendre, je trouve que je ne l'ai pas assez suivi pour mon premier roman : il faut mettre le moins d'adverbes et d'adjectifs possible, ça alourdit le texte. On a tendance à le faire par crainte de ne pas être compris, pour caractériser au maximum afin d'éviter les ambiguïtés mais c'est une erreur. Et puis bien sur, écrire, c'est couper, alors il ne faut pas être triste d'élaguer, beaucoup.